



Cabon Joseph : Né le 25-02-1914 à Tréflez ; licence es-lettres (Angers) ; prêtre le 22-07-1937 ; août 1937, professeur au collège Saint-Louis de Brest ; août 1953, sous-directeur du collège Charles de Foucault à Brest ; juillet 1956, supérieur du collège Charles de Foucault de Brest ; septembre 1959, chanoine honoraire ; juin 1961, aumônier à Kerustum à Quimper ; févr. 1973, recteur de Locquéholé ; juin 1981, aumônier de la maison de Kerlys à la Roche-Maurice ; et de septembre 1982 à juin 1997, recteur de Lanneufret ; novembre 2000, se retire à la maison Saint-Joseph de Saint-Pol ; décédé le 3-11-2000.

Étude : *Quimper et Léon* 2001, p. 55.

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean Roué aux obsèques de M. Joseph Cabon, en la chapelle Saint-Pierre de Saint-Pol-de-Léon, le 5 décembre 2000.*

Joseph Cabon nous quitte à 86 ans. Il était prêtre au service du diocèse, qu'il a servi durant plus de 63 ans comme professeur, recteur de paroisse et aumônier de religieuses.

Le Cardinal Lustiger, dans son livre « Les prêtres que Dieu nous donne », parle des vocations : « Jusqu'en 1960, à la campagne les vocations religieuses et sacerdotales se manifestaient pour la plupart depuis l'enfance en prolongement d'une participation décisive à la vie chrétienne de la famille et de la paroisse... » Ce fut le parcours de Joseph Cabon. Né à Tréflez, dans une famille paysanne il était le dernier survivant d'une famille de 7 enfants (en juillet de cette année, il perdait Anne-Louise, religieuse de l'Immaculée de Saint-Méen). Il fit ses études primaires en pension à l'école libre de Plounéour-Trez ; puis ce fut le collège Saint-François à Lesneven et le Grand Séminaire à Quimper jusqu'à son ordination à la prêtrise en 1937 à 23 ans.

Joseph étant bachelier, fut choisi par les responsables diocésains pour un ministère dans l'enseignement catholique. A cette époque le diocèse ne manquait pas de prêtres et un grand effort fut entrepris pour le développement des écoles catholiques, primaires, secondaires, techniques. Plusieurs dizaines de prêtres ont travaillé, souvent dans des conditions très difficiles, à former des générations de jeunes, à leur donner un enseignement scolaire de qualité, une formation humaine et religieuse en profondeur, à éveiller aussi de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses.

Joseph Cabon était un brillant professeur de lettres classiques. Ayant obtenu ses certificats de licence à la Faculté catholique d'Angers, il fut nommé professeur au Collège Saint-Louis de Brest, qui se trouvait alors à l'Harteloire. Durant la guerre, il dut se réfugier avec le collège à Scaër, et avait gardé de très forts souvenirs de cette période d'exil.

Le collège fut complètement détruit pendant le siège de Brest en 1944, et un nouveau collège fut construit de toutes pièces à l'est de Brest, le collège Charles de Foucault. Joseph prit la responsabilité des grandes classes de seconde et première, exigeant pour les élèves et pour lui-même. Peu après, il dut accepter de prendre la responsabilité de tout le collège en devenant le supérieur de la maison.

Ce fut pour lui une mission difficile. C'était l'époque où le diocèse ne pouvait plus assurer la nomination de nouveaux prêtres dans l'enseignement catholique. Il lui fallut, en concertation avec la Direction diocésaine et d'autres responsables de l'enseignement catholique, faire cette grande

mutation, ce grand virage : engager des laïcs, hommes et femmes, comme professeurs au collège. Trouver des hommes et des femmes ayant les qualités professionnelles nécessaires (diplômes) mais surtout, si possible, des chrétiens désireux d'assurer l'éducation humaine et chrétienne des jeunes confiés au collège par leurs parents.

Joseph Cabon était un homme discret, peu communicatif, sans doute par une certaine timidité et réserve naturelle, un homme de devoir, un homme de foi. C'était aussi un homme de cœur, fidèle en amitié. Ses paroissiens de Locquénolé et de Lanneufret gardent de lui le meilleur souvenir. Les religieuses de Kérustum à Quimper et de Kerlys à la Roche-Maurice ont découvert la profondeur de sa vie de prière et profité de ses conseils et de sa prédication. Malgré ses souffrances et sa maladie, jusqu'à ces dernières semaines, il a assuré son ministère d'aumônier de la maison de Kerlys.

Il a lucidement préparé son départ, sa rencontre avec le Seigneur. Dans son testament, il a mis en évidence ce texte qui donne l'essentiel de son attitude devant Dieu : « En toi, Seigneur, j'ai mis mon espoir, je ne serai pas déçu pour toujours ». Joseph a été un homme de foi, un prêtre heureux de servir son Dieu et ses frères. Il a lui-même choisi les textes de cette célébration : la lecture du Livre de Job, ce croyant qui nous invite à garder confiance au milieu des épreuves de la vie et devant la mort ; l'évangile de Jean, où Jésus prie pour ses amis et leur donne l'assurance qu'ils seront avec lui pour toujours : « Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi et qu'ils contemplent ma gloire. » C'était la foi et l'espérance de Joseph.

*Quimper et Léon*, 25/01/2001, p. 55.